

SEVILLE

Entre assignation et performatif : la langue est-elle fasciste ?

Je reprends ce terme, un peu provocant, du cours au Collège de France de Roland Barthes en 1977/78, sur le Neutre, p.72 .

Il n'est pas question pour moi de résumer l'imposant livre de Eric Marty « Le sexe des Modernes ». Comme le dit la 4<sup>e</sup> de couverture, ce livre « nous mène des grandes entreprises déconstructrices de la Modernité des années 1960/1980 jusqu'au triomphe contemporain de la théorie du genre... » Je tirerai donc, partiellement, un des fils, celui du langage.

Pour mémoire quelques dates qui seront mes points de repère pour ce petit travail :

1916 Cours de linguistique générale de F. de Saussure

1949 L'efficacité Symbolique Claude Levi-Strauss

1953 Fonction et champ de la parole et du langage en psychanalyse de Lacan

1969/70 L'envers de la psychanalyse de Lacan sur les 4 discours

1970 Leçon inaugurale de Foucault au Collège de France : L'ordre du discours

1977 Cours de Barthes au Collège de France sur le neutre

1990 Trouble dans le genre de J. Butler

QQ concepts concernant le langage : ce sont, vous le verrez, des définitions linguistiques, mais tous les auteurs que je vous ai cités les emploient comme références non contradictoires avec leurs théories .

Source : Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage de Ducrot et Todorov 1

LE LANGAGE: est un système de signes organisé où chaque élément occupe une place précise.

Le langage verbal est le seul à comporter certaines propriétés spécifique dont je cite la première : on peut l'utiliser pour parler des mots mêmes qui le constituent.

LA LANGUE : n'est pas commune à tous les êtres humains, mais seulement à un groupe de personnes, la langue espagnole, la langue française...

LA PAROLE désigne l'utilisation concrète de la langue qu'a chaque individu.

LE SIGNE EST UNE ENTITÉ À 2 Faces cf Saussure

LE DISCOURS cf Barbara Cassin : « La linguistique propose une définition

élargie des discours, comme procès d'énonciation discrets et uniques, par lesquels le sujet parlant ou écrivant actualise la « langue » en « parole ». Il met en jeu directement le sujet.

On verra que ce terme sera largement utilisé par Lacan, Foucault et qq autres.

Sa postérité est large.

Pour parler de l'assignation, de « l'ordre du discours » du « fascisme de la langue », je me référerai comme préalable et rapidement au livre de Piera Aulagnier et principalement à son titre « Laviolence de l'interprétation » 1975.

Le concept de « violence primaire » se réfère à l'effet d'anticipation qu'impose à la psychè de l'enfant, le discours de la mère. Aulagnier parle de la rencontre entre 2 espaces psychiques : « ce qui les spécifie est le décalage radical entre l'infans qui se représente son état de besoin ou de satisfaction et la mère qui répond aux effets de ces représentations en les interprétant selon une signification anticipée... »p. 41

où l'on voit comment l'enfant aura à passer par les défilés du signifiant, ces signifiants, ces mots qui sont ceux de la mère...

où l'on voit comment, du même coup, l'enfant est définitivement coupé d'une satisfaction pleine et entière, à jamais perdue. 2

L'opération est progressive mais violente. Néanmoins c'est le point de départ de la constitution du désir en quête d'un objet perdu lieu de toute la fécondité des substitutions à venir.

Le discours maternel ( ou du tenant lieu de..) et /ou discours du grand Autre, est double : dans le même temps où il introduit l'infans dans le langage

1/ - il refoule, de facto, sans intention, la Chose, l'objet totalement satisfaisant, c'est l'effet de structure, la barre résistante à la signification qui coupe tout accès direct à l'objet, c'est pour Lacan l'effet du langage sur l'être humain qui devient parlêtre

2/ - ce discours, en tant qu'il se dit dans une langue, par un sujet, est habillé imaginairement. C'est le propre du discours comme le montre Lacan. La structure n'est jamais nue, même dans le mythe.

Il ( le discours) apparaît dans un échange singulier et personnalisé entre cette mère et cet enfant , le Sbarré, le a... et les sa i-e la langue, la culture, etc...( cf les 4 éléments des 4 discours de Lacan).

J. Butler, qui a beaucoup lu Lacan, ne retient pas cette distinction. Le petit autre et le grand Autre ne sont pas différenciés. Quels effets ? Quelles conséquences ? Pour comprendre il faut se référer à la notion de performativité telle que Butler l'utilise.

Je vais citer directement Marty parce que son explication est lumineuse : « En faisant du performatif le concept permettant de valider l'hypothèse d'une fabrication sociale des genres Butler lui a donné une prodigieuse extension. Le performatif a cessé d'être un concept désignant une petite classe d'énoncés spécifiques ( « baptiser, promettre, jurer... »), c'est tout le langage qui s'est vu doté de performativité au sens où, pour les *gender* , tous les énoncés servent de près ou de loin à *fabriquer* du genre et des normes. »p .53

*On voit* donc que la fonction structurante du langage et l'habillage imaginaire grâce à quoi il s'incarne sont confondus : « Tout part, pour la théorie du genre , du fonctionnement social et de ses dysfonctionnements : dysfonctionnements liés aléatoirement au processus social lui-même, à ses ratés et ses échecs, et à l'activisme minoritaire »p.36 Marty

Dans ce registre de ces violences faites au sujet je vais vous lire le passage du séminaire de Barthes : « La langue : ce par quoi, voulant- ne voulant pas, je suis parlé, règles strictes de combinaison :la syntaxe. Ces règles sont des lois, permettant la communication mais en échange, lui imposant de l'extérieur un mode d'être, un sujet, une subjectivité : par le poids de la syntaxe, il doit être ce sujet-là et non un autre ( par exemple : devant fatalement se déterminer, dès qu'il parle, par rapport au masculin /féminin, au vous/tu ) : les rubriques de la langue sont des lois coercitives, qui l'obligent à parler ... dans ce sens, j'ai pu parler d'un fascisme de la langue. .... »p.72

Je n'aborderai pas , ici, la théorie de Foucault, puisque Nizar Hatem l'a fait ou va le faire. Je vais vous lire quelques phrases de sa leçon inaugurale du Collège de France en 70, publiée sous le titre

*L'ordre du discours*, p. 10 CITATION . Le point de vue de Foucault est différent de celui de Barthes, puisqu'il parle de discours et non de langage ou de langue : ces discours qui organisent une société, sont tenus à une certaine époque par des pouvoirs politique, religieux...par définition contraignants, il s'agit, pour Foucault, de les repérer. En ce qui concerne le langage *façon Lacan* je vous lis quelques lignes citées par Marty p.376, à propos de la façon dont Foucault le reformule, c'est Deleuze qui rapporte un échange avec Foucault : l'interdit et la loi, c'est le registre structuraliste du langage tels que présentés par Lacan et Levi-Strauss

Judith Butler connaît très bien Lacan, Barthes, Foucault, Derrida, Deleuze...puisque ces courants de pensée français se sont largement diffusés dans les universités américaines californiennes à la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Pour élaborer sa théorie du genre, Butler les a abondamment utilisés, à sa manière, certes. Il n'en reste pas moins que, concernant ce que j'ai appelé l'habillage imaginaire, le bien nommé dans ce contexte, Butler a apporté concernant la place des femmes dans les discours contemporains un nouveau sens à ce très ancien signifiant, « le genre », ce qui n' a pas fini de produire des effets.

La question de la structure nue, i-e des effets constituants du langage comme tel ne l'intéresse pas . Pour Butler il s'agit de mettre en lumière les discours politiques au sens large, le patriarcat par exemple, et leur effets sur les sujets.

Valérie Marchand Juin 2020